

## Nu Age

Photographie, calque et encre de chine

( N\_VR)

Le corps nu a toujours fait l'objet d'un regard ambivalent. D'un côté il est réprouvé comme dans la Genèse où la nudité apparaît comme une punition divine : en devenant sexué, le couple originel prend conscience de la différenciation physique et ressentira la honte de la nudité et toutes les contingences de l'être humain dont il était protégé avant le péché originel.

D'un autre côté, le corps nu est accepté comme manifestation d'un « état de nature ». L'Occident a multiplié les représentations du corps nu, à la fois religieuses (le Christ, les martyrs) et profanes (le nu pictural). Les œuvres de la Renaissance, faisant un retour aux philosophies antiques, mettent en avant la nudité, réérotisent le corps en faisant référence à des mythes antiques, comme la Vénus de Boticelli.

Mais les temps modernes vont inscrire la pudeur au rang de ce que Norbert Elias a appelé « la civilisation des mœurs ».

Les nus de N\_VR associent les deux volets de cette ambivalence. Tels la sculpture du Christ voilé de Giuseppe San Martino, ses corps portent à la fois la trace de la nudité que l'on devine, par transparence, dans les photographies en Noir et Blanc qui sont en quelque sorte derrière l'image et, en même temps le voilage de cette nudité par des calques qui la recouvrent et qui transforment le corps en le suggérant.

Mais l'artiste ne fait pas ici que voiler le Nu. Elle le « signifie » au sens propre, c'est-à-dire qu'elle le désigne en le dessinant. Le corps (et sa matérialité) est alors réinventé par les courbes et les lignes à l'encre de Chine que l'artiste met au premier plan. Le geste qu'elle opère dans ce dessin traduit toute la pudeur avec laquelle elle souhaite que l'on voie ses Nus : le corps est effleuré par son dessin ; le dessin devient la révélation du corps, il en est l'épure, il en est l'Idée.

Du coup, l'artiste, parfaitement aguerrie à l'art du cadrage, n'a pas besoin de dessiner, de désigner le corps tout entier. De la même façon que quelques lettres sont suffisantes pour deviner un mot, ici, quelques traits, quelques contours délicats permettent d'entre-voir ce qui reste caché.

L'exposition des quatorze photos-tableaux de N\_VR exprime ainsi les deux termes qui peuvent définir l'attitude artistique : l'audace et, en même temps, la retenue.

Renato Di Roberto